

Chapitre cinq : bataille contre les taupes

Hercule souffla dans l'instrument et ses adversaires s'immobilisèrent brutalement. Il se mit à marcher et les taupes le suivirent en marchant. Il sauta à pieds joints et les taupes sautèrent à pieds joints. Il tourna sur lui-même et les taupes tournèrent sur elles-mêmes. Il laissa tomber le pipo et les taupes se ruèrent sur lui. Phileas trancha quelques têtes et Damien fit péter la foudre de son bâton en lâchant quelques caisses de jus acide.

« C'est malin ! pesta Phileas. Il faut absolument que tu ramasses ton instrument.

-C'est pas évident, répondit Hercule, les taupes marchent dessus.

-Débrouille-toi, c'est pas mon problème ! » grogna son partenaire.

Le jeune homme dégaina sa fidèle épée et s'avança vers l'armée ennemie. Il décapita quelques adversaires et réussit à reprendre le pipo.

« J'entends qu'on chahute dans les rangs ! tonna la voix du chef des taupes, celui qui portait les lunettes noires. Je vais devoir passer à l'inspection... »

Hercule souffla dans le pipo et l'armée s'immobilisa. Les taupes furent entraînées vers la sortie, mais une détonation singulière revenait toutes les cinq secondes. Il s'agissait des bruits de pas de la créature à lunettes qui devait mesurer trois bons mètres. Visiblement, le son du pipo n'avait aucun effet sur lui. Hercule gémit comme un garçonnet en le voyant apparaître au bout d'une galerie. Les deux autres serrèrent les dents.

Au château, le roi remettait ses vêtements en place en s'épongeant le front. Il sortait de sous la table avec une danseuse qui gazouilla stupidement avant d'aller rejoindre ses petites collègues. Il savait très bien que sa fille, réfugiée pour la soirée à la bibliothèque du château pour fuir l'ignoble parade qu'elle méprisait tant n'aurait jamais permis que son père puisse manquer ainsi de respect à la mémoire de sa mère défunte. Aussi quelle joie pour le roi de faire honneur à la soirée sans avoir à subir les reproches de la gamine. Le vieil homme n'en était que trop conscient et enchaîna pour le coup avec une serveuse à poitrine généreuse qui débarrassait le plateau à

pâtisserie.

Le chef des taupes se précipita vers le guerrier qui brandit son épée tout en continuant à jouer du pipo pour ne pas avoir en plus à combattre l'armée des taupes ouvrières. Phileas et Damien s'interposèrent mais le monstre les envoya valser contre les parois de la galerie.

« Tu vas me donner cet instrument et laisser les miens tranquilles, répugnante croûte de psoriasis à pattes ! brailla la créature en prenant Hercule par la gorge. A cours de souffle, le guerrier était sur le point de lâcher l'objet magique.

Il y avait foule sous la table et le roi prit la cuisse de Jacob pour celle de la serveuse. Se rendant compte de sa méprise, il repoussa du pied la pilosité à laquelle il ne s'attendait pas et s'empara de la partenaire de son conseiller car la serveuse était un peu molle. Une gueuse dans chaque bras, le maître des lieux remit la nappe en place pour plus d'intimité et se replongea dans son labeur avec volupté.

Jacob remontait à la surface en bougonnant et retrouva le sourire en absorbant une portion de glace à la chantilly.

Le sorcier qui venait de reprendre ses esprits projeta une rafale de jus acide sur le chef des taupes qui relâcha sa victime. La créature se tourna vers Damien et Hercule qui en profita pour lui planter son épée dans le dos. Le monstre hurla de douleur et s'effondra sur le sol. Il ne restait plus qu'à conduire les autres parasites en haut de la falaise et la menace serait anéantie.

Au même moment, un incident alimentaire était en train de se produire. A peine descendue, la glace remonta dans la gorge de Jacob qui eut tout juste le temps de retourner à la fenêtre. Dehors, la sentinelle assoupie ignorait totalement qu'un couvre-chef improvisé et juteux prenait petit à petit forme sur son crâne.

Épuisé, le roi s'était assoupi sous la table et ce ne fut pas moins de quatre gardes qui durent le traîner jusqu'à sa chambre avant de s'écrouler à leur tour. Les autres finirent par s'endormir un peu n'importe où et les couloirs du château résonnèrent bientôt du chant joyeux des ronflements eux même ponctués par des séances de rôts à

la saveur de bile qui rythmaient le sommeil de leurs auteurs.

Hercule s'approcha du corps de la créature. Celle-ci lui saisit fermement la cheville.

« Il n'est pas mort ! brailla le jeune homme en laissant échapper un filet d'urine le long de sa jambe.

-C'est juste un dernier réflexe, précisa Phileas en tranchant la main velue. Regarde, il ne respire plus... »

Dubitatif, Hercule préféra reculer d'une bonne dizaine de pas. Damien lui donna un petit coup de bâton dans le dos pour le faire sursauter. L'effet obtenu surpassa ses attentes. Le sorcier s'esclaffa comme un bossu.

Des bruits de pas sortirent nos héros de leur torpeur. Une fois de plus libérée du sortilège, l'armée des taupes se dirigeait vers le trio. Hercule porta le pipo à ses lèvres et mit le plan à exécution.